

SAINT SIGEFRIDE, VULGAIREMENT SAINT SIPROY, ÉVÊQUE ET APÔTRE DE SUÈDE

1002

Fêté le 15 février

Saint Aschaire avait prêché l'Evangile aux Suédois en 830; mais ces peuples étaient ensuite retombés dans l'idolâtrie. Olas Scobeong, leur roi, qui voulait rétablir la religion chrétienne dans ses Etats, s'adressa à l'Angleterre pour avoir des missionnaires, et pria le roi Edred de lui en procurer. Ce prince jeta les yeux sur un saint prêtre d'York, nommé Sigefride, et le succès justifia la bonté du choix. Sigefride fut à peine arrivé en Suède qu'il se mit à combattre le paganisme avec un zèle merveilleux. Il prêcha d'abord à Wexiow, dans la Gothie méridionale, où il fonda un siège épiscopal. Il parcourut ensuite le Sud-Gothland, le Westro-Gothland, et plusieurs autres provinces qu'il gagna toutes à Jésus Christ. Jamais missionnaire ne se montra plus fidèle imitateur des apôtres. Notre saint était d'une charité et d'un désintéressement qui faisaient honorer son ministère des païens eux-mêmes. Voici un trait qui prouvera jusqu'où il portait ces deux vertus. Trois de ses neveux, qu'il avait laissés à Wexiow pendant qu'il annonçait l'Evangile dans d'autres provinces, furent inhumainement assassinés par des idolâtres. Le roi indigné d'une action aussi noire, qui pouvait avoir de dangereuses suites si elle restait impunie, résolut de condamner les meurtriers à mort. Le Saint, informé de ce qui se passait, intercédait pour eux et le fit avec tant d'instance qu'il obtint qu'on leur laisserait la vie. Le prince les condamna toutefois à une grosse amende au profit de Sigefride mais il ne fut pas possible de déterminer ce dernier à rien recevoir, quoiqu'il fut dans une extrême pauvreté et qu'il eût un très pressant besoin d'argent pour assurer la fondation de la nouvelle église.

Notre Saint mourut vers l'an 1002, et fut inhumé dans la cathédrale de Wexiow, où son tombeau devint célèbre par un grand nombre de miracles. Le pape Adrien IV, qui avait lui-même travaillé avec beaucoup de zèle à la conversion de la Norvège et de plusieurs autres contrées du Nord, le canonisa vers l'an 1158. Les Suédois ont considéré saint Sigefride comme leur apôtre, tant qu'ils ont été catholiques. Ceux des habitants du pays qui ont conservé la vraie foi l'honorent encore d'une manière spéciale. On trouve dans un supplément, imprimé à Paris vers 1832 et contenant les offices des saints de Pologne et de Suède, un office de saint Sigefride, Sigfridus, avec des hymnes propres. En Suède, on célèbre sa fête le 25 février : à Milan, elle est fixée au 15 du même mois.

Dans les anciens calendriers de Suède, le 15 février était marqué par une crosse et une hache: la crosse indiquait saint Sigefride, et la hache rappelait le meurtre de ses trois neveux, Unamann, Sunamann et Vinamann, venus avec lui pour évangéliser la Suède et dont il recueillit pieusement les restes c'est pourquoi on le représente portant trois têtes. Parfois ces têtes sont dans un baquet posé sur la main de l'évêque. Ailleurs, le Saint voit trois têtes qui lui parlent du fond du tombeau. Cette dernière manière rappelle que les meurtriers avaient si bien caché les corps de leurs victimes, qu'il fallut un miracle pour que saint Sigefride les découvrit.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2